

nocardique, l'ichthylol, l'airol, le pétrole, la résorcine, le pyrogallol, l'ergot de seigle, le sulfate de quinine..., les antispasmodiques..., l'électricité serviront à enrayer les accidents et compléteront le traitement général de la lèpre.

N'oublions pas enfin l'heureuse et salutaire influence du moral sur le physique; plus que tout autre, l'infortuné lépreux a besoin d'une parole qui relève son courage et fasse luire à ses yeux un rayon de lumière et d'espérance.

Que désormais, ainsi que j'en ai obtenu le voeu au Congrès international d'assistance publique et de bienfaisance privée, le lépreux soit traité comme un malade et non plus en paria.

OPINION DE M. LE DOCTEUR ZAMBACCO PACHA.

M. Sauton a consacré plusieurs années à voyager dans les localités lépreuses et il ressort de ces connaissances acquises qu'il est loin d'admettre la contagiosité excessive de la lèpre. Je ne sais même pas s'il a, à son actif, des cas de transmission par le contact. De toute façon, il est contre toutes les conclusions rigoureuses, draconiennes du Congrès de Berlin qui a produit une frayeur universelle et provoqua, de la part des gouvernements, ces règlements qui placent la lèpre sur la liste des affections les plus transmissibles, à côté de la diphtérie et de la scarlatine, et qui imposent au médecin l'obligation de déclarer aux autorités et au plus vite, tout lépreux qu'il serait appelé à soigner.

Pour mon compte, je déplore les conclusions votées par le Congrès de Berlin et je partage l'opinion de notre confrère italien, Ruata, qui a éloquemment soutenu que les gouvernements n'auraient pas dû promulguer un règlement aussi sévère tant que la question de la contagiosité est en litige. Notre honorable confrère est anticontagioniste convaincu, en se fondant sur ce qu'il a vu en Italie.

Les confrères réunis à Berlin, pour s'occuper de la lèpre, ont été des théoriciens. Ils ont été surtout guidés par analogie, la tuberculose est contagieuse par son bacille de Koch; la lèpre a un bacille découvert par Hansen, donc, elle est contagieuse comme la première. Cependant le professeur Virchow a, par sa parole si autorisée, proclamé dans ce même congrès, que tant qu'on n'aura pas cultivé le bacille de la lèpre et que l'on n'aura pas inoculé la maladie aux animaux et à l'homme, sa contagiosité reste problématique; et d'autant plus que la clinique dépose